

Eloge des voyages insensés : Ou L'île

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**


[Click here](#) if your download doesn't start automatically


Eloge des voyages insensés : Ou L'île

Vassili Golovanov

Eloge des voyages insensés : Ou L'île Vassili Golovanov

Couverture imprimée. Récit. Trad. Du russe par Héléne Châtelain. Annexes traduites du russe par Denis Dabbadie et Caroline Bérenger. Coll: "Slovo".

 [Télécharger Eloge des voyages insensés : Ou L'île ...pdf](#)

 [Lire en ligne Eloge des voyages insensés : Ou L'île ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Eloge des voyages insensés : Ou L'île Vassili Golovanov

505 pages

Extrait

Livre du rêve

La nuit

Dans la chambre d'hôtel glaciale. Sous deux couvertures. En caleçon de laine. Nuit. Pluie derrière la fenêtre. Pourquoi ? Pourquoi tout cela ? Envie soudaine de manger, de prendre une douche chaude.

Qu'est-ce que je cherche ? L'île ? Elle a été découverte bien avant moi. L'île, mon invention saugrenue ! Pas besoin de rêver longtemps pour se représenter ce qu'il y a là-bas. Étendue plate. Toundra. Ciel gris, bas, creusé en labour de nuages sombres. Soleil terne, blafard, toujours caché. Herbes chétives tremblant dans le vent et fleurs de camomille - apothéose de la floraison estivale... Odeur d'humidité, partout des marécages, et le bord de mer qui ne sent que l'argile car l'eau, on ne sait pourquoi, ne sent rien. Jaune, glaciale...

Pour le reste, tout doit être comme ici, à Narian-Mar, en pire. Le même froid, la même misère. Depuis deux jours, à l'hôtel, il n'y a pas de chauffage et pas d'eau. Je prends l'eau dehors, à un robinet, dans une gamelle. Le matin, il y en a assez pour se laver, rincer la cuvette, faire le thé. Le soir, pour se laver, mouiller la serviette, s'essuyer, vider la cuvette, faire le thé. Au premier étage de l'hôtel, une porte avec l'inscription : «Buffet». Pas une seule fois je ne l'ai vue ouverte. Et c'est le nouvel hôtel, le plus cher de la ville... le meilleur...

Je râle, de nouveau : la nuit, de lâches pensées me traversent, serrées, en bancs de poissons. Parfois les poissons sont nombreux, parfois moins. Parfois je perds la tête, tellement tout se met à frémir, à scintiller de mille craintes - déferlement de harengs se jetant dans les filets...

Tout ça parce qu'il faut attendre l'hélicoptère dans une ville inconnue. Les Moscovites sont incapables d'attendre. Surtout les journalistes.

Je sais. Les vraies pensées surgissent toujours après. Quand tout est accompli. Prêter attention à ces bancs de poissons n'a aucun sens. J'ai une sinusite. Je ne supporte pas le froid. Physiquement. Et cette pluie, jour après jour...

Qu'est-ce qu'il disait, Korepanov ? Que sur l'île existeraient deux temps parallèles : le temps de l'abstinence et le temps de la soûlerie ? Et qu'il valait mieux ne pas arriver dans le second ? Que plus un homme était intéressant et captivant quand il était à jeun, plus il serait terrifiant, ivre ? Cette pensée est plus profonde qu'il n'y paraît. Korepanov sait de quoi il parle : il a été trois ans président sur l'île... Je ne sais pourquoi, ses histoires me sont restées dans la tête. Le réveil à la vie de l'île au printemps, quand le soleil de mars inonde les glaces d'une lumière rose et transparente, que le silence est assourdissant et que soudain, dans la sombre humidité de la mer, un bélouga se met à battre lourdement de la queue... L'histoire de mystérieux petits hommes souterrains... Et aussi, l'histoire du couteau...

L'histoire du couteau... Je n'y étais pas du tout préparé. Franchement, j'ai peur. Le projet romantique de mon voyage se révèle une duperie totale : il n'y a rien de moins romantique que le Grand Nord d'aujourd'hui. J'ai peur de ne pas y trouver ce que j'attendais. Omnia praeclara rara. Les Anciens m'avaient prévenu. En deux millénaires d'histoire européenne, peu de choses ont changé. La seule différence est que maintenant, pour exprimer les vérités d'antan, nous employons des langues nouvelles : Beauty is a Rare Thing. Même en musique, putain !... D'après ce que j'avais lu sur le Grand Nord, il semblait possible d'y trouver encore les vestiges d'une beauté des origines. Mais, si je regarde autour de moi, ce que je vais avoir à affronter risque d'être plutôt pénible, voire dangereux, comme ce couteau dans la main d'un ivrogne...

De nouveau. Le banc de poissons. Du radeau de ton lit d'hôtel, frappe l'eau de ta rame ! Chasse-le ! Dehors, misérable fretin, dehors... Revue de presse

Tout ensemble autofiction, récit de voyage très physique, méditation exaltée sur la place de l'homme dans la nature et le monde, le sens de la vie de l'individu, la destinée collective des peuples..., ce gros livre baroque

semble avancer sans fil directeur, mais jamais ne s'égarer. Il digresse du côté de la mythologie et de l'histoire, il est secoué parfois d'accès de fièvre, mais sait s'arrêter longuement devant d'admirables paysages septentrionaux, déclinant dans l'air sec et transparent toutes les nuances du gris, du vert, du blanc. (Nathalie Crom - Télérama du 7 mai 2008) Présentation de l'éditeur

L'île polaire de Kolgouev est le coeur du récit. C'est en lui donnant une dimension imaginaire que Golovanov parvient à décrire avec le plus de fidélité cet espace géographique et mental.

Il raconte ses expéditions en mêlant à ses impressions, ses propres sensations, des légendes, des contes, des dialogues, composant ainsi une étrange et puissante partition symphonique qui fait de son livre une sorte d'épopée contemporaine sur les cendres des temps mythiques.

Golovanov ne se limite pas à «chanter l'espace» et l'antique horde nomade du Grand Nord - des Nénets en particulier -, il montre les désastres infligés par la civilisation industrielle et le communisme à cette terre et à ses hommes, et la déréliction dans laquelle ils se trouvent aujourd'hui.

Se faire une opinion sur l'originalité de cette prose, seuls peuvent le tenter ceux qui décident, aux côtés de l'auteur, d'entreprendre le voyage.

Vassili Golovanov est né en 1960, il vit à Moscou ou en voyage. «Depuis l'effondrement du communisme et la chute du Mur de Berlin, dit-il, nous n'avons plus d'ailleurs. C'est cet ailleurs, sans lequel aucune création n'est possible, que nous cherchons.»

Traduit du russe par Hélène Châtelain

Download and Read Online Eloge des voyages insensés : Ou L'île Vassili Golovanov #HIOJD97K01Q

Lire Eloge des voyages insensés : Ou L'île par Vassili Golovanov pour ebook en ligneEloge des voyages insensés : Ou L'île par Vassili Golovanov Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Eloge des voyages insensés : Ou L'île par Vassili Golovanov à lire en ligne.Online Eloge des voyages insensés : Ou L'île par Vassili Golovanov ebook Téléchargement PDFEloge des voyages insensés : Ou L'île par Vassili Golovanov DocEloge des voyages insensés : Ou L'île par Vassili Golovanov MobipocketEloge des voyages insensés : Ou L'île par Vassili Golovanov EPub

HIOJD97K01QHIOJD97K01QHIOJD97K01Q